

## La littératie numérique universitaire : Quelles compétences à développer chez les étudiants?

*CHALABI Samira*<sup>1</sup>

*REGGAD Fouzia*<sup>2</sup>

### Résumé :

Aujourd'hui, nous vivons dans une ère numérique où les avancées technologiques ont influencé bel est bien les pratiques de lire et d'écrire des apprenants. Certes, l'omniprésence des ressources numériques et de l'Internet ont créé une nouvelle communication numérique chez les apprenants, et, changer, également, les pratiques d'enseignement-apprentissage de l'écriture à des pratiques multimodales qui combinent diverses ressources numériques : textes, vidéos, images et sons, etc.

Bien que les étudiants maîtrisent et manipulent bien l'usage de l'internet et les outils numériques. Mais, hélas, n'utilisent pas les bonnes pratiques et stratégies lors de la rédaction de leurs travaux et productions.

Dans le présent article, nous tenterons faire le point sur le concept de la littératie numérique, précisément la littératie numérique universitaire, où nous allons expliciter, par un modèle didactique dédié à l'enseignement- apprentissage de la littératie numérique, les différentes stratégies que les étudiants doivent mobiliser lors de la rédaction de leurs travaux. Dont l'objectif, est de développer leur compétence numérique et d'éveiller le principe de l'intégrité intellectuelle chez eux.

**Mots clés :** littératie numérique, compétence numérique, étudiants universitaires, l'intégrité intellectuelle.

### Abstract:

Today, we live in a digital era where technological advances have

---

<sup>1</sup> - Université Mohamed Lamine Debaghine Sétif 2.

<sup>2</sup> - Université Mohamed Lamine Debaghine Sétif 2.

indeed influenced the practice of reading and writing learners. Certainly, the omnipresence of digital resources and the Internet have created a new digital communication, and even renewed the teaching-learning practices of writing towards multimodal practices. The latter, combine various text, video, image and sound resources, etc. Although the students have mastered and manipulated the use of the Internet and digital tools well. But, unfortunately, do not use good practices and strategies when writing their work and productions.

In this paper, we will try to take stock of the concept of digital literacy, where we will explain, through a didactic model dedicated to the teaching-learning of digital literacy,

the different strategies that students must mobilize when writing their work. Whose objective is to encourage students to acquire digital competence and to awaken the principle of intellectual integrity in them.

**Keywords:** digital literacy, digital competence, university students, intellectual integrity.

### **Introduction :**

Depuis l'arrivée du numérique aux systèmes éducatifs et notamment à l'enseignement supérieur, les pratiques de lire et d'écrire chez les apprenants a marqué une nouvelle voie. Certes, la massivité des ressources numériques et de l'Internet ont créé, une nouvelle communication numérique et d'autre part, ont renouvelé les pratiques d'enseignement-apprentissage de l'écriture vers des pratiques multimodales qui combinent diverses ressources (textes, vidéos, images et sons, etc.). Prensky (2006) avance que les jeunes d'aujourd'hui, dès leur naissance, baignent dans les technologies, ce sont des natifs du numérique. Ils sont dénommés par Roy(2009) « la génération C », parce qu'ils Communiquent, Collaborent et Créent avec leurs pairs par le biais des réseaux sociaux, tels que Facebook, Tweeter, etc. Ils utilisent dans leurs pratiques de lecture et d'écriture, l'Internet et des logiciels de traitement de texte, des correcticiels, des traducteurs en ligne, etc. (Peters, 2015, p.3). Ce changement vers l'écrit numérique, a tant influencé les stratégies de rédaction de leurs travaux.

Tabary-Bolka (2009) stipule que malgré l'omniprésence des jeunes sur le Net, leur usage se limite à des pratiques de divertissement et de loisirs qui ne demande pas des stratégies cognitives de haut niveau, comme par exemple, de chercher l'information pertinente, de distinguer l'essentiel du superficiel, du pertinent du non pertinent, de résumer ou de synthétiser et de diffuser l'information adéquatement (Tabary- Bolka, 2009). Dès lors, les chercheurs du domaine de didactique ont pensé à élaborer des modèles pour la littératie numérique, dans lesquels ils proposent des stratégies numériques afin de développer chez les apprenants une conscience et compétence numérique et les aider à rédiger de nouvelles productions.

Dans cet article, nous expliciterons le concept de la littératie numérique, sa définition et son origine. Puis, nous aborderons l'émergence et l'évolution des littératies. Nous focaliserons aussi sur la littératie numérique et apprentissage. Et finalement, nous présenterons le modèle de stratégie de créacollage numérique, élaboré par Martine Peters (2016). Ce dernier, propose les différentes stratégies numériques que les apprenants doivent mobiliser lors de la rédaction de leurs travaux, dont le but est de développer une compétence numérique et d'éveiller le principe de l'intégrité intellectuelle chez eux.

## **1. La littératie, origine et définitions :**

Le concept de littératie a connu beaucoup de définitions dans le temps. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, le terme signifie savoir écrire son nom, Puis, certains auteurs (Barré-de Miniac, Brissaud et Rispaïl, 2004) ont inclus la lecture et l'écriture. Les années 70 ont marqué l'apparition du concept de la littératie informationnelle conçu par Zurkowski.

Ce concept comprend les habiletés de recherche, de l'évaluation et de l'utilisation de l'information (Peters, 2016, 63). La fin des années 90 a connu un déploiement massif des technologies numériques dans tous les domaines de la vie quotidienne, cette révolution technologique a créé ce que nous appelons aujourd'hui des sociétés de l'information. Dans ce nouveau contexte, la littératie numérique, comme nouveau concept, est devenue l'une des compétences centrales pour les enfants et les adultes du 21<sup>ème</sup> siècle parce qu'elle est importante pour la participation dans l'ensemble des activités sociales et du monde du

travail, et pour la compréhension et l'interprétation de ce qui nous entoure (Gerbault, 2012, p.3).

Quant à la définition du concept de la littératie numérique, le concept a connu maintes définitions selon le contexte abordé. Jaffré (2004) la définit comme « l'ensemble des activités humaines qui implique l'usage de l'écriture en réception et en production. Elle met un ensemble de compétences de bases linguistiques et graphiques aux services des pratiques, qu'elles soient techniques, cognitives, sociales ou culturelles. » (Vincent et Fontaine, 2018). Dix ans plus tard, d'autres auteurs (Lacelle, Lafontaine, Morau, Laroui, 2014), ont défini la littératie comme « la capacité d'une personne, d'un milieu ou d'une communauté à comprendre et à communiquer de l'information par le langage de différents supports pour participer activement à la société dans différents contextes » (Vincent et Fontaine, 2018). Dans le contexte éducatif, les deux auteures (Peters et Gervais, 2016) ont défini la littératie numérique comme « l'ensemble des habiletés pour lire, comprendre, écrire et naviguer sur le web afin de trouver une diversité d'informations pour ensuite s'en servir éthiquement, avec une multitudes d'outils numériques, pour créer et communiquer dans une culture numérique » (Peters et Gervais, 2016, p.65).

## **2. Emergence et évolution des Littératies :**

La littérature scientifique, que ce soit anglo-saxonne ou francophone, démontre que la littératie a prouvé son évolution et son adaptation aux différents contextes économiques et politiques. Le Deuff (2012) a mis en exergue l'évolution de l'ensemble des littératies selon le contexte et l'objectif. Pour lui, le premier concept est celui de la littératie informationnelle apparaît dans les années 70 et qui s'inscrit dans une vision utilitariste dont l'objectif est de démontrer l'utilité économique des bibliothèques et l'investissement de l'information comme matière première à la formation des travailleurs afin de combler les besoins du marché de travail. Au cours des années 90, la diffusion des médias et de l'Internet ont fait émerger le concept de la littératie médiatique (media literacy) aux états unies, qui vient, également, répondre à des besoins économiques. Le concept signifie la capacité à accéder, analyser, évaluer et créer des médias. En parallèle, en Europe, le concept de l'éducation des médias s'inscrit dans l'initiative d' « une société de l'information pour la croissance de l'emploi ». Quant au concept de la littératie numérique (digital

literacy), il a vu le jour avec l'émergence du web 2.0 qui se caractérise par son environnement dynamique et interactif. Cette invention technologique a fait émerger des environnements numériques potentiels et des outils qui ont changé des pratiques et des usages et qui ont contribué à la production et la diffusion de l'information de façon rapide et exponentielle.(Le Deuff, 2012, p. 3).

### **3. La littératie numérique et apprentissage :**

Fluckiger (2012) souligne que la médiatisation progressive des Universités a modifié les pratiques des étudiants, au niveau : social, communicationnel et cognitive. (Vincent et Fontaine, 2018). Cette nouvelle situation, exige aux étudiants des habiletés pour lire, comprendre, naviguer et écrire sur le web. Karsenti et Colin (2013) stipulent que les apprenants se croient toujours très habiles à l'usage des outils technologiques et ont toujours une perception très positive de l'utilisation qu'ils font de la technologie lors de la rédaction de leurs travaux (Peters, 2015, p.5). Certains auteurs, Kagbo(2010) et Loïsele, Lefebvre, Fournier, Harvey et Perrault (2006), ajoutent que la plupart d'entre eux ne savent pas comment les utiliser dans leur recherche d'information, ni comment y avoir recours par la suite pour rédiger un nouveau texte sans plagier (Peters, 2015, p.6). Cependant, les enseignants constituent une passerelle entre la technologie et les apprenants, leur rôle est de les former à bien utiliser ces diverses stratégies numériques de manière efficace et efficiente. C'est dans cette optique que l'UNESCO, en 2008, a élaboré un programme qui fait réunir des experts internationaux de diverses domaines tels que : les médias, l'information, les TIC, l'éducation et le développement des programmes, dont l'objectif est de développer une compétence et une éducation aux Médias et à l'Information chez les enseignants des pays développés et en voie de développement, en tant que agents principaux du changement (Wilson et al., 2012). En effet, dans l'apprentissage formel, où l'écrit est primordial, la littératie numérique implique qu'enseignants et apprenants comprennent : 1- comment les technologies et les médias peuvent façonner et influencer la façon dont on enseigne et apprend ; 2- comment elles peuvent être utilisée dans les disciplines ; 3- comment elles influencent ce que nous savons sur ces sujets et comprendre aussi que les connaissances et les besoins de connaissances sont en mutation. Ils sont notamment appelés de savoir comment les utiliser et les intégrer dans leurs enseignement ou leurs apprentissage comme par exemple, savoir apprendre en

collaboration et comment savoir accompagner un étudiant sur une plateforme en contexte formel (Gerbault, 2012, p.6). Dans le même sens, le Réseau Education Médias du Québec (2010) a identifié trois principes à la littératie numérique, le premier principe, c'est l'utilisation de l'ordinateur, de logiciels et du web, l'apprenant doit être en mesure d'utiliser les TIC dans ses apprentissages. Le deuxième principe « comprendre », c'est-à-dire l'apprenant doit avoir un regard critique à la fois sur l'environnement technologique et sur l'information trouvée et prendre la bonne décision envers l'information voulue. Le troisième principe, c'est le principe de la « créativité », c'est l'une des principales finalités du système éducatif, il importe donc de penser à développer l'esprit créatif de l'apprenant et de lui apprendre de créer son propre environnement numérique, comme par exemple de créer une vidéo, un blog et un site web. Ces trois dimensions qui caractérisent la littératie numérique permettront l'apprenant de s'intégrer facilement dans la société de demain (Peters et Gervais, 2016, p.65).

#### **4. La littératie numérique convoque des compétences informationnelles:**

Selon les auteurs Coutelet et Rouet (2004) une compétence informationnelles est liée au processus de recherche d'informations. Pour eux, la recherche d'informations est une activité qui implique plusieurs processus et qui consiste à lire un texte de façon sélective dans le but, par exemple, de répondre à une question posée initialement. Elle fait appel aux processus suivants : mémoriser la question initiale ou l'objectif à atteindre, utiliser des indices et des connaissances métatextuelles pour sélectionner les rubriques pertinentes, comprendre des informations fournies (Coutelet et Rouet, 2004, p. 358).

Aillerie (2015) souligne que le citoyen et l'apprenant du 21<sup>ème</sup> siècle expriment une autonomie face à l'information qu'ils recherchent, échangent, créent sur les nouveaux médias. Il ajoute, qu'il est essentiel pour tout apprenant de savoir questionner, évaluer, valider, partager et produire de l'information de façon éthique et démocratique. Pour lui, la création et la diffusion de l'information participative et collaborative a engendré de nouvelles conceptions et littératies qui dépassent la recherche sur Internet et l'utilisation des technologies numérique. Il affirme que le concept d'information

literacy (en français compétences informationnelles) vient donc prendre en compte des pratiques informationnelles sur le Net qui se mobilisent dès la définition du besoin d'information à l'accès, l'évaluation critique et l'utilisation de l'information. (Peters, Gervais, 2016, p.66). Le Deuf (2012) a dénombré dix compétences voisines de l'information literacy ou compétence informationnelles, qui sont : la maîtrise des technologies (computer literacy), l'esprit critique (critical literacy), la formation à la recherche en bibliothèque (library literacy), l'éducation aux médias (media literacy), la maîtrise des réseaux (network literacy), la culture numérique ou littératie numérique (digital literacy), l'éducation à l'image (visual literacy), la littératie de participation (aux médias) (social literacy) et la translittératie – littératie des médias de l'information (transliteracy)(Le Deuff, 2012, p.5-6). Les experts du domaine didactique ont proposé des modèles dédiés à l'enseignement- apprentissage de la littératie numérique, regroupant des normes sur la compétence numérique afin que les apprenants puissent rédiger des textes originaux et pertinents, et assurer par la suite leur participation active dans et hors les salles de classe. Parmi ces modèles, citons le modèle de stratégies de créacollage numérique de Martine Peters élaboré en 2016. Dans ce modèle, elle essaye d'explicitier les différentes étapes et stratégies numériques que doivent mobiliser les apprenants lors de la réalisation et la rédaction de leurs travaux.

## **5. Le modèle de créacollage numérique :**

Le terme « créacollage » c'est la traduction de l'Anglais du mot «scrapbooking » qui signifie la création d'un album souvenirs en assemblant photos, cartons, boutons, morceaux de tissus, etc. Ce processus créatif se ressemble aux stratégies de créacollage numérique mobilisées par l'apprenant lors de la rédaction de ses travaux. En effet, les apprenants dans leur recherche d'information sur le Net, trouvent une variété d'informations de différents formats, soit des images, des textes, des vidéos ou des sons, qu'ils recueillent et analysent pour leur pertinence, puis sélectionnent pour les colliger et agencer afin d'en réaliser une nouvelle production écrite (Peters, 2015, p. 3). Le modèle de créacollage numérique de Peters(2016) (figure1), permet l'accès à l'information et de la comprendre par l'apprenant, pour ensuite s'en servir à la création d'un nouveau texte. Dans ce modèle, Peters explicite le rapport entre le processus d'écriture et les stratégies de créacollage numérique à mobiliser par l'apprenant lors de la

réalisation de ses travaux. Elle associe entre les compétences informationnelles, rédactionnelles et de référencement documentaire, expliquant comment les stratégies de créacollage numérique se retrouvent à toutes les étapes de la création d'un texte.

Tout apprenant, lors de la rédaction de son travail, est appelé à suivre le processus de l'écriture qui s'articule sur les trois étapes récursives : planification, mise en texte et révision/correction. Où dans chaque étape, il est invité à mobiliser les différentes stratégies de créacollage comme suit :

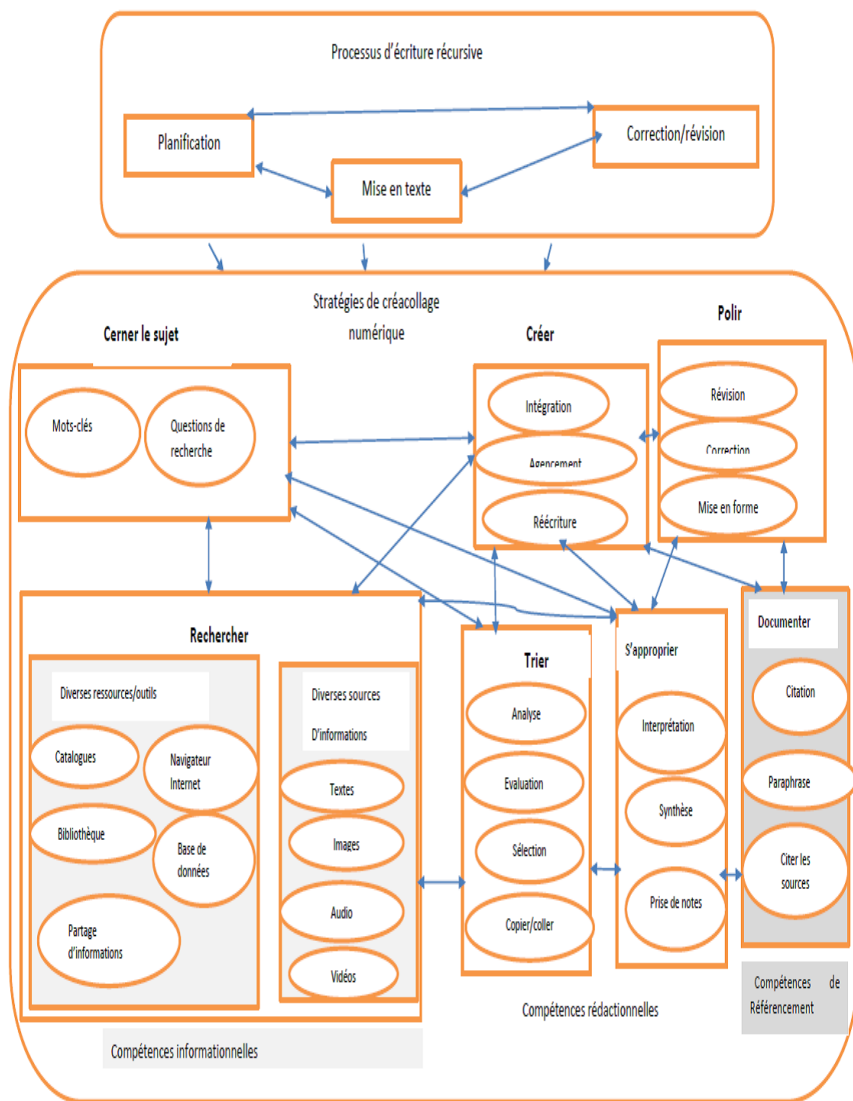
- cerner le sujet et rechercher l'information : au moment de la planification de son texte, l'apprenant doit d'abord cerner le but de sa recherche d'information. Il utilisera ses compétences informationnelles pour cerner le sujet en utilisant des mots-clés et des questions de recherche pour accéder aux diverses sources d'information (textes, images, audio, vidéos) par le biais des ressources (catalogue, bases de données, bibliothèque) et des outils (navigateurs web, partage d'information).
- trier l'information : dans cette étape, l'apprenant va trier l'information obtenue. Il mobilise les stratégies d'analyse, d'évaluation, de sélection et de copier/coller. il mobilise aussi son jugement critique afin de choisir l'information pertinente et utile.
- S'appropriier l'information : pour interpréter les données, l'apprenant utilise ses compétences rédactionnelles, il prend des notes et fait une synthèse. C'est à cette étape que l'apprenant comprend les informations et qu'il fasse le lien avec ses propres connaissances.
- Créer l'information : l'apprenant commence à créer son texte et le rédiger. Il intègre les nouvelles informations trouvées en les agencant de façon pertinente. L'intégration de l'information peut se faire par le biais de la citation ou de la paraphrase et des stratégies de créacollage numérique relèvent des compétences de référencement documentaire. A chaque moment de l'écriture, l'apprenant peut retourner aux autres étapes selon son besoin de précision de l'information déjà trouvée ou encore si celle-ci ne suffit pas et qu'il doit trouver d'autres informations. Il y aura



écriture et réécriture tout au long de l'étape de création.

- Polir et documenter l'information : lorsque l'apprenant termine sa première ébauche, il polit son texte en le révisant et le corrigeant. Lors de la révision, l'apprenant fait des changements en profondeur à son texte, modifiant des phrases et le sens du texte. La correction porte sur les erreurs de surface, tels que la conjugaison, orthographe, etc. Ensuite, il fait la mise en forme de son texte, respectant les consignes de l'enseignant (police, les marges, la page titre...). Il doit aussi citer ses ressources avant de remettre son texte en ayant recours à ses compétences de référencement documentaire.

Figure 1 : le modèle de créacollage numérique reproduit de Peters (2016)



## Conclusion :

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le développement d'une compétence numérique est devenu indispensable pour les apprenants du 21<sup>ème</sup> siècle. Dès lors, l'idée de concevoir des modèles didactiques pour normaliser les pratiques numériques des apprenants a vu le jour. Dans cet article nous avons focalisé sur le modèle de créacollage numérique de Peters (2016). Ce dernier, met en exergue le rapport entre les différentes stratégies numériques que l'apprenant doit mobiliser lors de la création de son texte avec le processus d'écriture. Le modèle vise à développer chez l'apprenant un esprit critique et un sens éthique vis-à-vis l'information disponible sur le Net et de son exploitation à bon escient. Enfin, nous pouvons dire, que la mise en œuvre de ce modèle dans les programmes d'enseignement est étroitement lié à la formation des enseignants universitaires à la littératie numérique, car développer une compétence numérique ça s'apprend.

## Références bibliographiques :

- Coutelet, B. et Rouet, J.-F. (2004). Apprendre à chercher dans un texte : effets d'un entraînement à 8 et 10 ans. *Enfance*, 4(56), 357-386. URL : <https://www.cairn.info/revue-enfance1-2004-4-page-357.htm>. <https://doi.org/10.3917/enf.564.0357>
- Gerbault, J. (2018). Littératie numérique, *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 9-2 | 2012, 1-15. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/3960>; DOI : 10.4000/rdlc.3960.
- Le Deuff, O. (2012). Littératies informationnelles, médiatiques et numériques : de la concurrence à la convergence ?, *Etude de communication*, volume 38, N°1, p.131-147. <https://doi.org/10.4000/edc.3411>
- Peters, M. (2015). Enseigner les stratégies de créacollage numériques pour éviter le plagiat au secondaire, *Canadian Journal of Education/Revue Canadienne De l'éducation* 38(3), 1-28. <https://doi.org/https://journals.sfu.ca/cje/index.php>
- Peters, M. Gervais, S. (2016). La littératie et créacollage numérique. *Revue Language and Literacy*, 18(2), 62-78. <https://doi.org/10.20360/G21W2H>.
- Vincent, F. Fontaine, S. (2018). Le développement de la

compétence scripturale, l'évaluation et l'intégrité académique : une responsabilité partagée. Webinaire du 17 Janvier 2018, Université du Québec en Outaouais. Téléchargé du site : [http://w4.uqo.ca/mpeters/wp-content/uploads/2018/01/20180117\\_Vincent\\_Fontaine\\_vf.pdf](http://w4.uqo.ca/mpeters/wp-content/uploads/2018/01/20180117_Vincent_Fontaine_vf.pdf)

- Tabaray-Bolka, L. (2009). Culture adolescente vs culture informationnelle. L'adolescent acteur de la circulation de l'information sur Internet. Les cahiers du numérique en 5(3), 85-97. Téléchargé du site : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2009-3-page-85.htm>
- Wilson, C., Grizzle, A., Tuazon, R., Akyempong, K., & Cheung, C.- K. (2012). Education aux médias et à l'information : programme de formation pour les enseignants. France. Unesco. Téléchargé du site : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000216531>